



• BIO DE PROVENCE •  
ALPES • CÔTE D'AZUR  
Les Agriculteurs BIO de PACA

## Compte rendu de la visite du Jas des Bannes le 11 juin 2015 à Eourres (05)

### L'entretien des parcours par une conduite pastorale La valorisation des coupes de bois en plaquettes forestières

Le 11 juin 2015 après-midi, des Agents de l'Office National des Forêts des Hautes Alpes, le responsable de l'Unité Baronnies-Tricastin, ainsi que l'animatrice de la Charte forestière du PNR des Baronnies provençales se sont réunis au Jas des Bannes, à l'occasion d'une après-midi d'échanges organisée par Bio de Provence, la Fédération régionale de l'Agriculture Biologique en PACA. Cette visite s'inscrivait dans la suite du programme régional AGIR « Vers 100 exploitations agricoles exemplaires », piloté par le Conseil Régional PACA, et visant à réduire les consommations d'énergie et à développer la production d'énergie renouvelable sur les fermes de la région.

La visite portait sur l'entretien des parcours par une conduite pastorale du troupeau, avec en parallèle la valorisation des coupes de bois en plaquettes forestières.

Tout d'abord Sylvie et Fabien Duperray ont présenté leur ferme et leur travail. Puis le groupe s'est déplacé à pied sur les parcours, où il a pu observer le travail réalisé par Fabien et les chèvres, comparer des parcelles entretenues et des parcelles complètement fermées, etc.... Enfin, le groupe a visité l'installation de la chaudière.

#### ↳ Présentation de l'exploitation

Fabien et Sylvie Duperray se sont installés en 2000 sur la commune d'Eourres avec un projet d'élevage caprin en conduite pastorale et certifié en Agriculture Biologique. Dès le départ ils ont fait le choix d'une race rustique, capable de valoriser des parcours pauvres : la chèvre du Rove. Ce qui les passionne dans leur métier, c'est avant toute chose « l'animal dans son milieu ». Ainsi le troupeau d'une centaine de chèvres (suite comprise) est conduit sur 180 ha de parcours ouverts et boisés tous les jours de l'année, où il peut se nourrir d'une flore riche et diversifiée. Pour pouvoir effectuer la traite et aussi pour des questions de sécurité (notamment le loup), les chèvres sont rentrées tous les soirs à la bergerie.

Le choix du bio était également une évidence pour ce couple qui se veut le plus respectueux de l'environnement possible. Les Duperray produisent de la viande de cabri et des fromages frais dont la commercialisation est faite majoritairement en semi-direct avec le réseau Biocoop et en direct via la vente à la ferme et les AMAP.

Dans cet élevage particulier, un petit « sous la mère » est systématiquement laissé à chaque chèvre pendant 2 mois. Cela réduit d'autant la période de production de fromages et n'est pas intéressant économiquement. Mais c'est un choix éthique, qui en outre présente l'avantage de réduire la période où il faut « courir » sur les routes pour faire les livraisons.



#### ↳ La réouverture des milieux par une exploitation des bois et la conduite pastorale du troupeau

Connaissant Eourres depuis son enfance, Sylvie a pu constater les changements importants qui se sont opérés sur ses paysages : la fermeture progressive des milieux due à l'avancée de la forêt. Elle et Fabien ont pour projet depuis leur installation sur la commune de contribuer à la réouverture des parcours. Ils ont dû au départ essayer des oppositions, car certains pensaient qu'il fallait laisser la forêt se développer. Un diagnostic forestier effectué par le CRPF a cependant prouvé que la dynamique de la forêt était telle que la coupe d'une partie des arbres ne serait absolument pas préjudiciable.

Fabien aime le travail du bois et abat de nombreux pins noirs surnuméraires qui sont valorisés pour l'auto-construction de la ferme (photo ci-contre) ou pour produire des plaquettes forestières. La conduite pastorale du troupeau permet ensuite de ralentir fortement la repousse de ces arbres. Les chèvres font le gros du travail, mais quatre équidés et tout récemment une vache complètent le dispositif. L'intérêt d'avoir plusieurs espèces est qu'elles n'ont pas toutes les mêmes goûts : ainsi ce que boudent les unes est mangé par les autres... Les chevaux sont en outre une aide précieuse dont Fabien se sert pour faire du débardage et du portage sur ces terrains accidentés non accessibles en véhicules (pour monter les parcs notamment).

### ↳ La valorisation des coupes en plaquettes forestières

Ayant pour autre objectif d'être les plus autonomes possibles sur le plan énergétique, les Duperray ont souhaité trouver une solution de remplacement aux 2000 litres de fioul achetés annuellement pour le chauffage de l'eau (fromagerie et sanitaires) et de leurs locaux (fromagerie, atelier et maison d'habitation). La ressource en bois local étant abondante, et ce de manière durable si elle est bien gérée, ils ont opté pour une chaudière automatique à bois plaquette. Celle-ci a été achetée en 2012 avec une aide du Conseil Régional PACA (dans le cadre du programme AGIR), ainsi qu'une aide du Conseil Général des Hautes Alpes. Les Communes forestières des Hautes Alpes ont aidé les Duperray à dimensionner le projet et à faire le choix du matériel.

Un local spécial pour abriter cette chaudière et le silo d'alimentation a été auto-construit car il faut tout de même un peu de place pour installer l'ensemble. Fabien et Sylvie sont très contents de leur chaudière de marque Hargassner (modèle HSV 30 WTH, 35 kW). Le coût total de l'installation (chaudière + ballon + départs vers circuits chauffage + départs vers circuit sanitaire + vis de remplissage silo + conduit de fumée + main d'œuvre) a été de 34 000 euros HT.



L'entretien de cette chaudière est très simple, il suffit simplement de vider le cendrier 1 à 2 fois par mois. Et bien sûr alimenter le silo (entre 4 et 5 fois par an). En outre c'est une chaudière robuste qui n'est pas très exigeante sur la qualité des plaquettes (taux d'humidité et taux d'aiguilles notamment).

La production de bois plaquette est effectuée à l'aide du broyeur de la CUMA des deux Buesch, de laquelle le Jas des Bannes fait maintenant partie. Fabien rassemble le bois brut pour que tout soit prêt lorsque le matériel arrive. La disponibilité de celui-ci n'est pas toujours optimale par rapport aux conditions climatiques, mais il faut faire avec quand on travaille à plusieurs. Fabien a produit 200 m<sup>3</sup> de plaquettes en 2014, qu'il a stockées sous un hangar auto construit avec les plus beaux troncs du pin noir local...

Sur ces 200 m<sup>3</sup>, la moitié a servi à alimenter la chaudière de la ferme, le reste a été vendu à la commune d'Eourres qui s'est équipée elle aussi tout récemment d'une chaudière pour un réseau de chaleur communal.

La consommation de fioul pour produire ces 200 m<sup>3</sup> de plaquettes (broyeur + manutention des troncs et stockage plaquettes) est de 200 litres environ. De ce fait le bilan énergétique de la ferme s'est nettement amélioré depuis le remplacement de la chaudière à fioul par la chaudière à plaquettes, car au lieu de consommer 2000 litres de fioul par an, elle ne consomme plus que 100 litres (part revenant à la production des 100 m<sup>3</sup> de plaquettes auto-consommées).

Soit un gain de 1900 litres, équivalents à 75 GJ (gigajoules), c'est-à-dire le quart de la consommation totale d'énergie de la ferme (énergies directes + indirectes) !

### 🔗 Un bel exemple de gestion pastorale des parcours

L'après-midi s'est terminée en discussions autour d'une dégustation des fromages de la ferme. Les agents de l'ONF et la Chargée de mission du PNR des Barronies ont été séduits par la démarche du couple qui accomplit au quotidien un travail remarquable sur les paysages de cette commune. Ce genre de démarche est à vrai dire devenue tellement rare qu'ils ne pensaient pas qu'il était encore possible d'agir de cette manière dans la lutte contre la fermeture ou l'enfrichement des milieux. Les communes maintenant, lorsqu'elles engagent des opérations pour prévenir les incendies par exemple, font appel à des entreprises qui passent avec de gros engins. Cela coûte très cher et n'est pas durable.... Et les éleveurs de leur côté sont de plus en plus rares à pratiquer le pastoralisme. Ils sont encore plus rares à remettre en pâture des terrains qu'ils entretiennent ensuite au quotidien pour ne pas laisser la forêt revenir les fermer. Il faut dire que tout le monde n'est pas passionné par le bois comme Fabien !



#### **Contact à Bio de Provence :**

Anne Laure DOSSIN, [annelaure.dossin@bio-provence.org](mailto:annelaure.dossin@bio-provence.org) 04 90 84 43 63

---